Journal des anthropologues

Association française des anthropologues

100-101 | 2005

Éducation, religion, état

Remerciements prononcés par Claude Meillassoux lors de la présentation de l'ouvrage

Terrains et engagements de Claude Meillassoux composé pour lui rendre
hommage par ses collègues et amis

Claude Meillassoux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/1457>

DOI : 10.4000/jda.1457

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2005

Pagination : 27-30

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Claude Meillassoux, « Remerciements prononcés par Claude Meillassoux lors de la présentation de
l'ouvrage », *Journal des anthropologues* [En ligne], 100-101 | 2005, mis en ligne le 17 novembre 2010,
consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jda/1457>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

Journal des anthropologues

Remerciements prononcés par Claude Meillassoux lors de la présentation de l'ouvrage

Terrains et engagements de Claude Meillassoux composé pour lui rendre hommage par ses collègues et amis¹

Claude Meillassoux

- 1 Ce moment est très certainement le plus gratifiant de ma carrière, et je remercie du fond du cœur ceux qui ont consacré tellement de temps et de travail à le concevoir, dans son contenu comme dans sa forme.
- 2 Cette pratique de fêter un auteur par la remise d'un ouvrage qui lui est dédié n'a pas de nom spécifique en français ni en anglais. Les Allemands l'appellent d'un joli nom, *Festschrift* – ce qui est imprononçable, pour moi en tout cas. Je le traduirai par : la Fête des Écrits.
- 3 La Fête des Écrits est une coutume extrêmement intelligente, qui fait honneur aux intellectuels.
- 4 Elle illustre d'abord le fait que, contrairement à une croyance commune, les intellectuels ne représentent pas un milieu jaloux, hostile, inamical. Si ce milieu a cette réputation, elle tient à un très petit nombre d'ambitieux qui recherchent plus le pouvoir que le savoir, qui s'imaginent que tous leurs collègues sont comme eux et qui les agressent en prétendant se défendre. En fait, si ces gens sont peu nombreux dans le milieu, ils créent vite une atmosphère délétère qui engage des esprits faibles à se croire obligés de se ranger dans des camps, à passer plus de temps à intriguer qu'à travailler, et à gêner leurs collègues plutôt qu'à coopérer. Or ce livre démontre qu'il est loin d'en être ainsi de tous, et c'est très réconfortant.
- 5 N'ayant jamais occupé une position mandarinale, et moins encore maintenant que jamais, aucun contributeur ne pouvait rechercher un avantage personnel dans cette entreprise. C'était pour chacun d'entre eux un acte purement désintéressé. Et ceci

donne à cet ouvrage une sincérité inappréciable, donc une valeur scientifique qui dépasse de loin son objet, c'est-à-dire les écrits de son destinataire.

6 Incidemment, il montre aussi que le monde âpre et antagoniste (on dit concurrentiel) que subodorent les thèses du néolibéralisme ne valent, elles aussi, que pour une minorité avide mais encombrante qui s'emploie à rendre insupportable la vie de ceux qui veulent vivre en bonne entente.

7 Il montre enfin que les idées peuvent se confronter positivement et amicalement.

8 Le milieu intellectuel se révèle aussi, par la pratique de la Fête des Écrits, d'une géniale inventivité.

9 La Fête des Écrits est une pratique en tout point très supérieure à des funérailles. Croyez-moi, l'intéressé en profite bien davantage !

10 Au lieu d'être là-bas quelque part indifférent dans une caisse, ou en train de griller laborieusement sur un réchaud à gaz.

11 Il est présent.

12 Il est là.

13 Tous ces amis qui sont venus le voir et célébrer sa fête sont là, mais avec lui. Et lui, il les voit sourire, plein d'aménité, il entend de son vivant les compliments qu'on fait généralement après que tout soit devenu irrémédiable.

14 La Fête des Écrits permet donc de hisser l'intéressé jusque dans un *au-delà*, sans qu'il perde rien de son intégrité. C'est une sorte d'Assomption laïque et séculière, mais dont les traces, par contre, restent patentes.

15 C'est, disons-le, la seule façon pratique que je connaisse d'évoquer et même de susciter ici-bas le Nirvana (ou le paradis) et permettez-moi de vous en féliciter.

16 Merci donc de m'avoir fait pénétrer dans cet *au-delà*.

17 Mais, plus sérieusement, vous avez découvert une autre manière de me faire parvenir dans un autre *au-delà*.

18 Comme je vous l'ai dit, j'ai découvert dans chaque contribution des réflexions sur mes propres réflexions qui m'ont entraîné, elles aussi, *au-delà* de celles-ci sur nombre de points.

19 C'est extrêmement satisfaisant pour un auteur d'être l'objet de commentaires, de jugements ou de critiques amicales et de voir ainsi projeter ses efforts *au-delà* de lui-même.

20 Chacun trouve toujours une limite à sa réflexion (tarissement ; contentement ; lassitude) et une telle confrontation est une relance extrêmement stimulante.

21 Ainsi, grâce à la lecture des contributions de ce livre, j'ai découvert quantité de nouvelles pistes intéressantes qui frétilent maintenant dans ma tête et qui vont longtemps me tenir en haleine. De sorte que cet ouvrage n'est pas un aboutissement mais plutôt une ouverture vers de nouvelles aventures.

22 Parce que, comme le rappelle Bernard, la critique des armes n'atteint pas aux armes de la critique, il est ridicule qu'un sabre puisse avoir été, pour Monsieur Prudhomme, « le plus beau jour de sa vie ». Mais lorsque c'est un livre qui est remis en hommage, c'est autre chose.

- 23 Un livre c'est bien davantage qu'un sabre ; un livre, c'est un moment, un plein moment, pensé, réfléchi, autant pour ceux qui l'écrivent, ou qui le fabriquent, que pour ceux qui le lisent. Un livre, c'est une entrée dans le vif du temps pour celui qui le reçoit en hommage comme pour les collègues et amis auxquels il doit d'être ce qu'il est devenu.
- 24 C'est pourquoi ce livre, je l'affirme résolument, est et restera « le plus beau jour de ma vie ».
- 25 Quant à mes funérailles, je dispense tous ceux qui sont ici d'y assister. D'ailleurs, entre nous, je ne suis pas sûr d'y être moi-même.
- 26 Et merci à tous.

27 Claude MEILLASSOUX

28 Paris, 28 mai 1998

NOTES

1. É. Balibar, P. Bonte, R. Cabanes, J. Copans, C. Coquery-Vidrovitch, B. Coriat, G. Gaillard, J. Garcia-Ruiz, C. Geffray, F. Gendreau, J. Marchand, C. Quiminal, P.-P. Rey, B. Schlemmer, P. Tripier, M. Verlet, J. Véron, R. Waast. Textes réunis et présentés par B. Schlemmer, éditions Karthala, 1998.